

[L'acteur Prométhée](#) - Jeudi 15 janvier 2009

Je poursuis ici un article précédent intitulé La fonction du comédien dans lequel j'expliquais sommairement que le comédien est, plus qu'un porte-parole, une proposition vivante, concrète et accessible de l'incarnation d'une parole, celle du poète. Comme l'écrit Novarina : "l'acteur, il est l'endroit où ça se passe".

L'acteur est une sorte de Prométhée.

Prométhée, dans la mythologie grecque, déroba le feu aux dieux pour le donner aux hommes. Ce mythe est admis comme métaphore de l'apport de la connaissance aux hommes.

L'acteur Prométhée : le voleur du feu du poète, il vole le feu du poète pour le donner aux hommes. Et Prométhée n'est pas un homme, c'est un titan, c'est le représentant d'une force primitive d'avant les dieux olympiens, d'avant l'ordre et la mesure. Il est au delà.

L'acteur Prométhée doit être au delà de l'homme.

La formation qu'il reçoit doit le changer, l'amener au delà, le hisser à la hauteur d'un voleur de feu. Il ne s'agit pas d'être un pick-pocket, un petit voleur des rues, mesquin et discret, non il s'agit d'être un titan, capable d'affronter les dieux sur leur terrain, et de leur dérober le feu sacré.

Et le feu donné aux hommes change l'Homme.

Changer l'acteur pour qu'il change l'Homme.

Faire traverser à l'acteur en formation les étapes d'un processus alchimique (transformer les métaux lourds, pauvres, en or !).

D'où la méthode des études comme objet même de la formation.

Et l'art comme une possibilité de changer l'Homme (le créateur comme le spectateur).

L'art comme une espérance.

Un idéal.